

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 17 (1872)
Heft: 17

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 17.

Lausanne, le 19 Septembre 1872.

XVII^e Année.

SOMMAIRE. — **Le progrès en fait d'organisation militaire.** — **Réorganisation du service sanitaire.** Observations des médecins vaudois. — **Bibliographie.** *Tableau statistique de tous les pays du monde*, par O. Hubner ; — *Le bombardement et la fortification moderne*, par F.-P.-J. Piron. — **Sur l'internement des Français à Genève.** — **Inauguration du monument Veillon.** — **Nouvelles et chronique.**

LE PROGRÈS EN FAIT D'ORGANISATION MILITAIRE. (1)

Il est inutile aujourd'hui d'insister sur la nécessité d'étudier plus que jamais la science militaire — cette science traitée si légèrement, il y a trois ans encore, par tant de personnes en Angleterre. Les temps ont bien changé. Que l'exemple de nos voisins nous serve ! Malheur à l'Etat qui, pour s'occuper de la réforme de ses armées, attend que l'ennemi ait franchi ses frontières.

Quand on examine de près l'histoire de la dernière guerre et qu'on en compare les événements avec ceux d'une époque quelconque de l'histoire du passé, on est embarrassé de décider de quel côté le progrès des Allemands éclate le plus, si c'est en organisation, en stratégie ou en tactique. Les Français aussi, peuvent en fait de progrès nous donner d'utiles leçons. Dans les armes portatives, ils étaient en avance de beaucoup sur leurs adversaires. L'introduction de la mitrailleuse était une innovation hardie, qu'aucune autre nation n'avait encore tentée. Toutefois il est naturel qu'en somme nous cherchions chez les vainqueurs notre enseignement dans ce grand et terrible art où ils ont montré une habileté si consommée.

L'étude de leur succès ne permet de négliger aucune des trois branches de la science militaire. Sans une parfaite organisation, les Allemands du Nord n'auraient pu mettre sur pied les armées gigantesques qu'ils ont fait entrer en campagne. Sans une adaptation des anciens errements de la stratégie aux circonstances nouvelles, ils n'auraient pu faire mouvoir ces forces de façon à leur laisser leur plein effet. Sans une tactique habile, il leur eût été impossible d'obtenir ces succès sans exemple qu'avaient préparés leur organisation supérieure et leur stratégie perfectionnée ; car c'est une erreur de supposer qu'ils ont en toute occasion déployé des forces écrasantes dans leurs chocs avec l'armée impériale. A Mars-la-Tour, ils combattaient contre des forces supérieures ; et à Forbach, ils n'étaient pas beaucoup plus nom-

(1) Nous avons pensé que nos lecteurs liraient avec intérêt cet article, extrait d'une conférence faite à Aldershot, par le lieut.-colonel du génie C.-C. Chesney, un des officiers les plus érudits de l'armée britannique et au courant de toutes les organisations européennes, y compris celle de la Suisse qu'il a étudiée en détail, sur place, l'année dernière. Publié d'abord par le *Macmillan's Magazin*, le travail du lieut.-colonel Chesney a été fort remarqué en France et reproduit récemment en français par la *Revue britannique*. C'est à cet excellent recueil que nous empruntons le texte ci-dessus. Nous prions quelques-uns de nos camarades, de la Suisse allemande surtout, de vouloir bien méditer les observations impartiales du colonel anglais. — Réd.